

EN CHIFFRES

« La situation redevient mouvementée » : l'inflation accélère dans la zone euro, sur fond de guerre en Iran

Les prix à la consommation ont augmenté plus fortement que prévu dans les 21 pays de la zone euro en février. Des pressions inflationnistes qui pourraient s'accroître si la guerre en Iran se prolonge.



Selon les chiffres publiés ce mardi par Eurostat, les prix à la consommation ont grimpé de 1,9 % dans la zone euro en février, contre 1,7 % en janvier. (Photo iStock)

Par **Sarah Dumeau**

Publié le 3 mars 2026 à 17:57

Avant même que les conséquences du conflit au Moyen-Orient ne soient visibles dans les données macroéconomiques, l'inflation accélère dans la zone euro. Selon les chiffres publiés ce mardi par Eurostat, les prix à la consommation ont grimpé de 1,9 % en février, contre **1,7 % en janvier**.

Ces taux restent légèrement inférieurs à l'objectif fixé par la Banque centrale européenne, à 2 %, mais ils sont supérieurs aux prévisions des économistes, qui tablaient sur un maintien à 1,7 %. Cette inflation est d'abord tirée par les services, dont les prix ont grimpé de 3,4 % en glissement sur un an, contre 3,2 % en janvier. L'inflation sous-jacente, hors alimentaire et énergie, a également surpris les analystes en accélérant à 2,4 %.

Cette hausse des prix s'explique en partie par l'Italie, où l'inflation a atteint 1,6 %. Des chiffres dopés par « une flambée de la catégorie des hébergements en raison de l'organisation ponctuelle des Jeux Olympiques d'hiver », explique Riccardo Marcelli Fabiani, analyste chez Oxford Economics. Le coût des services de restauration et d'hébergement a en effet bondi, à lui seul, de 6,1 %.

Ces pressions inflationnistes inquiètent dans le contexte de la guerre au Moyen-Orient, qui pourrait peser beaucoup plus fortement sur les prix à la consommation en mars si le conflit se prolonge. « Ces chiffres [de février, NDLR] montrent qu'avant même le début du conflit, les pressions inflationnistes étaient loin d'être calmées. Et désormais, la situation redevient mouvementée », prévient Bert Colijn, chef économiste de la banque ING cité par l'AFP.

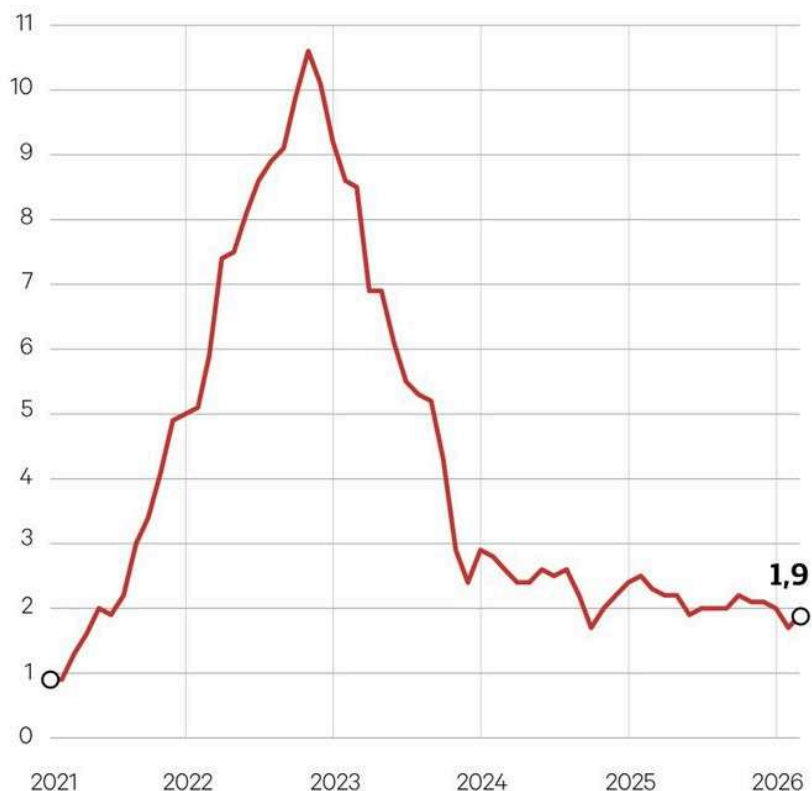
Flambée des cours de l'énergie

La guerre menace de perturber l'approvisionnement européen en hydrocarbures et a déjà provoqué une flambée des cours du pétrole et du gaz, ce qui va nécessairement gonfler les prix dans les 21 pays qui partagent la même monnaie.

Les prix du gaz en Europe ont ainsi augmenté de plus de 70 % depuis vendredi après l'arrêt de la production par le Qatar, sur le plus grand site d'exportation mondial, suite aux attaques iraniennes. « Mais l'impact ne doit pas être surestimé, car l'offre de pétrole commence progressivement à dépasser à nouveau la demande », tempère Riccardo Marcelli Fabiani, d'Oxford Economics.

Les prix à la consommation dans la zone euro

En glissement annuel, en %



« LES ECHOS » / SOURCE : EUROSTAT

Les regards sont tournés vers la Banque centrale européenne, qui devra décider dans deux semaines si elle relève ses taux directeurs, dont le principal est pour l'instant fixé à 2 %. Si certains économistes estiment qu'un changement de politique monétaire est « peu probable », comme Riccardo Marcelli Fabiani, d'autres ne sont pas de cet avis. « Si la hausse des prix des matières premières se maintient, [...] cela laisse entrevoir une

probabilité accrue d'assouplissement monétaire », prédit David Powell, économiste pour la zone euro chez Bloomberg Economics.

Selon les calculs de Bert Colijn, si le conflit **durait « quelques semaines »**, l'inflation pourrait grimper autour de 2,5 %. Et en cas de conflit plus long, les conséquences seraient pires, plongeant l'inflation dans une phase d'incertitude comme la zone euro n'en a pas connu depuis plusieurs années.

Tous les experts gardent en tête la flambée des prix de l'énergie provoquée par l'invasion russe de l'Ukraine en 2022. L'inflation en zone euro avait alors atteint un niveau record, à 10,6 % sur un an.

Avec agences

Sarah Dumeau